

Canada : 80 médecins vaxxinés meurent du syndrome de la « mort soudaine »...

écrit par Pikachu | 26 octobre 2022



A health-care worker is seen making his way into the Emergency department of the Vancouver General Hospital in a file photo. (Jonathan Hayward/The Canadian Press)



A health-care worker is seen making his way into the Emergency department of the Vancouver General Hospital in a file photo. (Jonathan Hayward/The Canadian Press)

Vous vous souvenez sans doute de cette semaine meurtrière qui avait vu le décès de 5 médecins de Toronto, dans la province de l'Ontario

<https://resistancerepublicaine.com/2022/07/30/hecatombe-de-medecins-vaccines-a-toronto-pas-de-rapport-avec-le-vaxxin-quils-disent/>

Dans la province d'Alberta, c'est maintenant une hécatombe d'une autre ampleur qui laisse pantois : 80 docteurs, tous double, triple ou quadruple vaccinés, y sont décédés du syndrome de la « mort soudaine ».

Le docteur William Makis, spécialisé en médecine nucléaire, demande qu'une enquête soit ouverte sur cette étrange épidémie

**Un médecin de l'Alberta
demande à l'association**

médicale d'enquêter sur la « mort subite » de « 80 jeunes médecins »

Par Isaac Teo

Un médecin de l'Alberta demande à l'Association médicale canadienne (AMC) d'examiner ce qu'il qualifie d'augmentation significative des «morts subites» des médecins à la suite du déploiement des vaccins contre la COVID-19 à partir de [décembre 2020](#) .

«Je vous fournis maintenant une mise à jour avec des informations sur 80 jeunes médecins canadiens décédés subitement ou de manière inattendue depuis le déploiement des vaccins COVID-19», a écrit le Dr William Makis , médecin en médecine nucléaire et ancien collègue universitaire clinicien au Département de Radiologie à l'Université de l'Alberta, dans une lettre à l'AMC le 15 octobre.

« Quatre autres médecins sont décédés depuis ma lettre précédente, et ces décès inattendus s'accélérent. Vous ne pouvez pas continuer à ignorer cela. »

Makis a parlé des « décès soudains et inattendus » de jeunes médecins qui ont été « double, triple ou quadruple vaccinés contre le COVID-19 » par le biais de lettres, de la plateforme de médias sociaux [Gettr](#) et d' [interviews](#) .

Makis avait envoyé une [lettre](#) précédente à l'AMC à ce sujet, qui, dit-il dans sa lettre du 15 octobre, n'a pas reçu de réponse.

« Ces médecins auparavant en bonne santé sont décédés subitement alors qu'ils pratiquaient une activité physique régulière, sont décédés de manière inattendue dans leur sommeil, ont subi [des crises cardiaques](#) , des accidents

vasculaires cérébraux, des accidents inhabituels ou ont développé des cancers agressifs d'apparition soudaine», indique la lettre du 3 septembre, faisant référence à 32 cas de jeunes médecins qui sont décédés, ce que Makis a compté à l'époque.

Il a appelé à la résiliation de tous les mandats de vaccination contre le COVID-19 dans le secteur des soins de santé publics, et a également appelé à des enquêtes urgentes et à des enquêtes publiques pour déterminer la cause du décès de ces médecins.

Dans sa dernière lettre, Makis a déclaré que son équipe avait rassemblé une base de données de 1 638 cas de décès de médecins canadiens au cours de la période 2019-2022, dont 972 ont été obtenus sur le site Web de l'AMC.

«Notre analyse préliminaire de ces données détaillées suggère que les décès de médecins canadiens de moins de 50 ans en 2022 seront deux fois plus élevés que la moyenne de 2019-2020», a écrit Makis, ajoutant que les cas de moins de 40 et 30 ans sont quintuplés et huit. respectivement.

« Désinformation et théories du complot »

En réponse à la lettre de Makis, l'AMC a déclaré à Epoch Times dans un communiqué envoyé par courrier électronique le 17 octobre que l'association était préoccupée par la **« désinformation et les théories du complot »** diffusées en ligne sur les décès récents de médecins à travers le Canada.

« Il n'y a aucune preuve pour confirmer ou étayer les différentes théories qui ont circulé. Certaines des théories semblent s'appuyer sur le service InMemoriam de l'AMC comme preuve », a déclaré le porte-parole Eric Lewis.

« Le service InMemoriam est offert aux membres CMA afin qu'ils

puissent suivre leurs collègues et reconnaître leur disparition au fil du temps. Il est fourni sur la base des informations envoyées à l'AMC et ne doit jamais être considéré comme une liste exhaustive des décès de médecins ou comme une preuve à l'appui de complots entourant les vaccins COVID-19 ou d'autres problèmes.

« L'AMC continue d'encourager tous les Canadiens à être à jour avec tous leurs vaccins pour prévenir de graves problèmes de santé », a ajouté Lewis.

Exploration de données

Epoch Times a demandé à Makis de fournir ses données et son analyse, auxquelles il a répondu dans un e-mail le 17 octobre qu'il ne communiquerait la base de données qu'aux gouvernements provinciaux. Mais il a ajouté qu'il peut expliquer comment son équipe a obtenu les données et déduit les 80 « morts subites » des 1 638 cas de décès de médecins.

Makis a déclaré que les 972 cas du site Web de l'AMC ont été obtenus à l'aide d'une machine de retour en arrière qui a aidé l'équipe à explorer les données des archives de la page « InMemoriam », car de nombreuses entrées ont été supprimées et ne sont plus disponibles pour « les Canadiens à regarder et comparer. »

Les 666 autres cas, a-t-il dit, ont été obtenus auprès de diverses sources médicales officielles, notamment les sites Web du Collège royal des médecins et chirurgiens, les associations médicales provinciales, les collèges provinciaux de médecins et chirurgiens, les sites Web des facultés de médecine universitaires et les associations d'anciens élèves des facultés de médecine universitaires.

« Ces 1 638 ont ensuite été recoupés avec des nécrologies accessibles au public pour obtenir des informations supplémentaires. Il a été noté que des décès étaient

«*inattendus*» ou «*soudains*» », a-t-il déclaré.

Lorsqu'il a analysé les données des médecins de moins de 70 ans, il a déclaré qu'un total de 80 étaient décédés « soudainement » ou « de manière inattendue », et 60 autres avaient des conditions médicales antérieures telles que « un cancer diagnostiqué avant le déploiement du vaccin, la SLA, la maladie de Parkinson ou la démence », ou une autre maladie de longue durée, ou avait pris sa retraite des années avant la pandémie.

« C'est de là que vient le nombre 80. Les 60 autres qui sont décédés et qui avaient des problèmes de santé antérieurs sont séparés des 80. Bien que l'ARNm ait pu contribuer à leur décès, ils ont été exclus pour avoir des antécédents médicaux », a-t-il déclaré.

En outre, il a partagé son analyse du taux de mortalité des différents groupes d'âge, à commencer par tous les médecins de moins de 50 ans, qui, selon lui, « sont décédés à un taux presque deux fois supérieur en 2021 (et seront les mêmes en 2022) par rapport à 2019 et 2020. .”

« **Tous les médecins de moins de 40 ans sont décédés à un taux 5 fois plus élevé en 2022 par rapport à 2019, ou 2020** (la moyenne pour la période 2019/2020 est de 1,5 décès/an, en 2022 il y a eu 8 décès jusqu'à présent, donc > 5- plier) », a-t-il déclaré.

« **Tous les médecins de moins de 30 ans sont décédés à un taux 8 fois plus élevé en 2022 par rapport à 2019, ou 2020** (la moyenne pour la période 2019/2020 est de 0,5 décès/an, en 2022 il y a eu 4 décès jusqu'à présent, donc 8 fois plus).

« **Aucune autopsie effectuée** »

En juillet et août, l' [Associated Press](#) et [Reuters](#) ont respectivement rapporté que les cas de trois médecins de

l'hôpital Trillium Health Partners-Mississauga qui « **sont décédés subitement en 1 semaine, apparemment après avoir reçu le dernier rappel obligatoire** » qui ont été partagés sur [les réseaux sociaux](#) , n'étaient pas liés à Les vaccins COVID-19, sur la base de leur vérification des faits.

Les trois médecins—Dr. Jakub Sawicki, le Dr Stephen McKenzie et le Dr Lorne Segall figurent parmi les 80 médecins.

Makis a rétorqué qu'aucune autopsie n'avait été pratiquée sur les trois médecins.

« Deux d'entre eux avaient développé un cancer agressif seulement après avoir reçu deux doses de vaccin COVID-19. La vérification des faits n'a fait que répéter une déclaration sans fondement faite par l'hôpital où travaillaient les médecins », a-t-il déclaré dans son e-mail.

« L'hôpital a fait cette affirmation sans fondement selon laquelle leurs décès n'étaient » pas liés au vaccin COVID « mais n'avait aucune preuve ou information pour étayer cette affirmation car les autopsies n'ont pas été effectuées. »

Un porte-parole de Trillium Health [a refusé de fournir des détails](#) sur les causes des décès, invoquant la nécessité de protéger les informations sur la santé des personnes décédées, à la demande d'Epoch Times fin juillet.

Note de l'éditeur : Une version antérieure de cet article mentionnait à tort l'association du Dr William Makis avec l'Université de l'Alberta. Makis est un ancien collègue universitaire clinicien au Département de radiologie de l'Université de l'Alberta. Epoch Times regrette l'erreur.



: https://www.theepochtimes.com/alberta-doctor-calls-on-medical-association-to-investigate-sudden-deaths-of-80-young-doctors_4805760.html